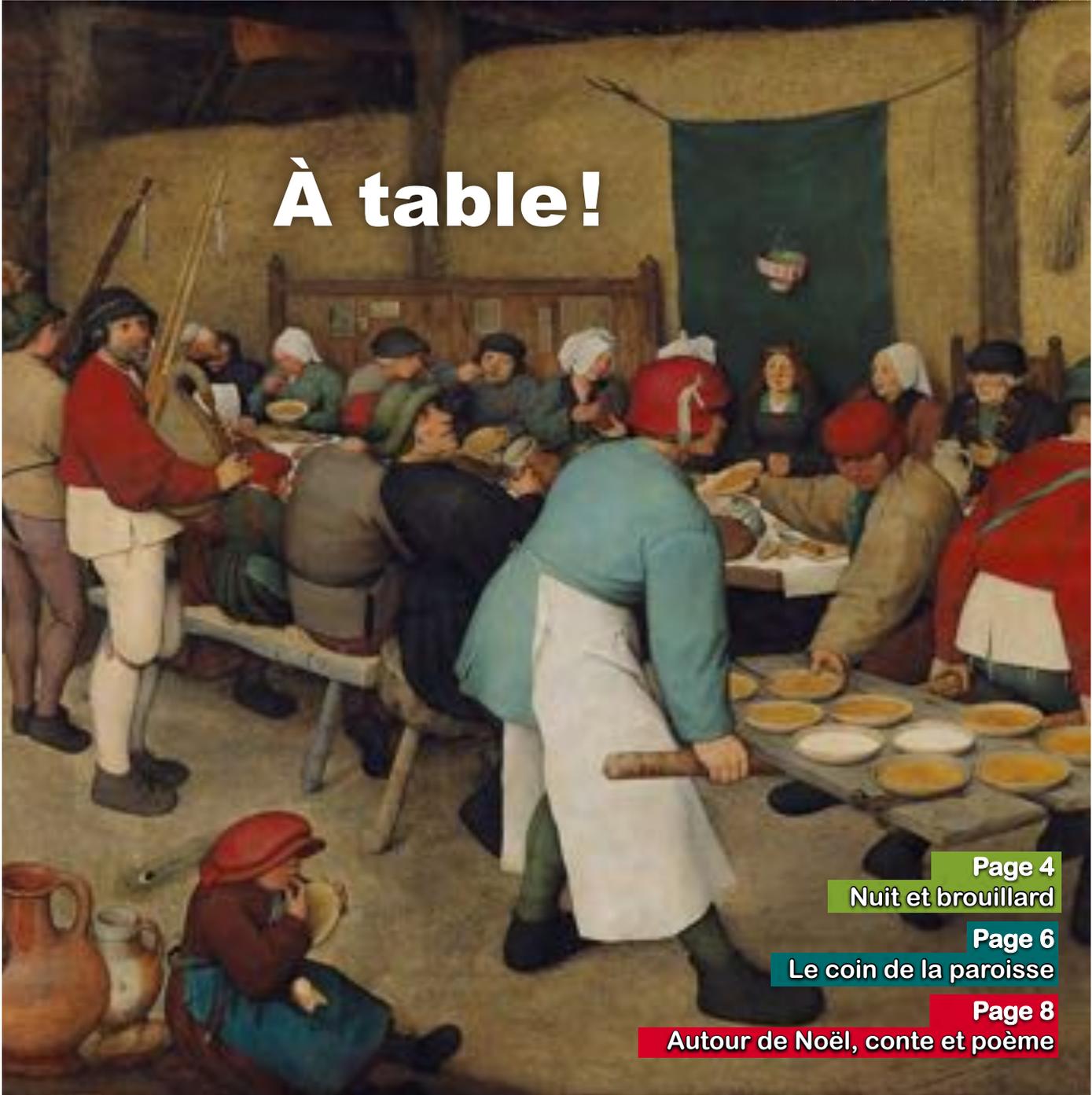


Les feuilles du **CHÊNE**

N° 558
DÉCEMBRE 2022

66^e année
4€

Paroisse catholique Notre-Dame du Chêne de Viroflay



À table!

Page 4

Nuit et brouillard

Page 6

Le coin de la paroisse

Page 8

Autour de Noël, conte et poème

“Je vous appelle mes amis.”

COIFFURE MIXTE
ELISABETH & PAULA
 du lundi au samedi de 8h à 19h30
 01 30 24 04 64
 12, rue Gabriel Péri
 78220 Viroflay

PANIER
S^t Joseph
 Mon terroir livré à domicile !
 WWW.PANIERSAINTJOSEPH.COM
 01 76 52 00 82

Restauration Création Agencement Modernisation

Atelier d'ébénisterie 3AR
 3-5 rue du Chanoine Boyer - 78000 Versailles
 Tél. 01 39 50 89 55 - www.3ar.fr

A.M.M. RENOVATION M. Moreira
 Peinture - Revêtement Sols et Murs
 Ravalement - Carrelage salle de bain - Cuisine
 Maçonnerie - Isolation et Terrassement - Pavage
 www.amm-renovation.fr - contact@amm-renovation.fr

113, av. du G^{al} Leclerc - 78220 Viroflay
 Tél. 01 39 51 32 00 - 01 30 24 46 54
 Port. 06 11 01 33 53 - 06 03 44 37 63

F.J.D.M. Electricité Générale

Installation - Rénovation - Entretien
 Dépannage - Mise en sécurité
 Réseaux informatiques - Domotique

Bureau Versailles : 01 39 51 32 00
 Bureau Viroflay : 01 30 24 53 82

Filo : 06 64 44 52 49 - José : 06 18 45 44 04
 113, av. du G^{al} Leclerc - 78220 Viroflay
 E-mail : contact@fjdm.fr - Site : www.fjdm.fr

ESSA Immobilier *Les agences de Viroflay* ESSA Immobilier

Nous offrons :

- Une estimation pertinente
- Une communication d'envergure
- Un suivi vendeur de qualité
- La possibilité d'engager la vente directement en agence
- Un accompagnement jusqu'à l'acte authentique

	Pierre HÉBERT Directeur		Hugues EHOUMAN Directeur associé		Jessyca DA ROCHA Conseillère location		Elizabeth CHIFFLOT (EI) Agent Commercial
	Stéphane KOUAMÉ (EI) Agent commercial		Émilie CLOVET (EI) Agent commercial		Félix COMPAGNON Conseiller immobilier		Malo FERRÉ Conseiller immobilier

94, Avenue du Général Leclerc
78220 Viroflay

29, Rue Rieussec
78220 Viroflay

viroflay@essa-immobilier.com 01 30 24 00 50 essa-immobilier.com

M **POMPES FUNEBRES MILLET**

Pompes Funèbres - Marbrerie - Articles funéraires - Prévoyances Obsèques

Tél. 09 52 01 07 18 *permanence 24h/24 - 7j/7*

36bis rue de Montreuil - 78000 VERSAILLES
 E-mail : pompes.funebres.millet@gmail.com

CARNET

Nous rendons grâce pour les baptêmes de Rose CESBRON, Sybille FOURNERET, Alix SOUDET, Joy VALLET, Victoire BELLAMY-BROWN, Zélie LAPIERRE, Guillemette d'AMONVILLE, Iris BACCARRÈRE et Véra PEYRON.

Nous avons prié aux obsèques des défunts

Jean-Paul LEROY, Anne-Marie BURELOUT, Claude AUGU, Sarah VINCENT, Monique DAVID, Jean-Claude NOIRAU, Juliette SAGE, Monique LE SAUX et Bernadette ROSSET.



INFOS PAROISSIALES

Horaires du secrétariat

28 rue Rieussec - Tél. 01 30 24 13 40

Du mardi au samedi de 9h30 à 11h30

Permanences des prêtres

Abbé Bruno Bettoli :

samedi de 9h30 à 10h30 à Notre-Dame du Chêne

Abbé Elzéar Adoukpe :

vendredi de 17h45 à 19h30 à Notre-Dame du Chêne

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

1. SANTON - 2. BROU - 3. INERTE - 4. UNIE - 5. EIDERS
A. SBIRE - B. ARN - C. NCEUD - D. TURNE - E. TIR - F. NIEES

Les feuilles
du CHÊNE

Une publication de la paroisse catholique
Notre-Dame du Chêne de Viroflay
www.notredameduchene.fr

Directeur de la publication : abbé Bruno Bettoli • Comité de rédaction : Bruno Magnes et Pierre Menant -
Email : journalndcviroflay@gmail.com • Abonnement : 28, rue Rieussec - Viroflay - Tél. 01 30 24 13 40 - 20€
• Édition et publicité : Bayard Service Centre et Ouest - BP 97257 35772 Vern-sur-Seiche - Tél. 02 99 77 36 36 - bse-ouest@bayard-service.com www.bayard-service.com • secrétaire de rédaction : Bernard Le Fellic • Mise en page : Renaud Leroux.
• Impression : ACI (95) Argenteuil • Tirage : 6850 ex. • N° ISSN : 2117-5225
Photo de couverture : Le repas de nocé, de Pieter Breugel (1568) - Wikipédia/ domaine public

Le billet
de l'abbé

© Paroisse NDC

LA VÉRITÉ, COUCHÉE
SUR DE LA PAILLE

Quelle est la chose essentielle que l'on attend d'un croyant (un non-croyant étant lui aussi un croyant à sa façon) ? Je ne sais pas ce que vous auriez envie de répondre. Moi, je dirais que c'est la tolérance. Et voici ce qu'on peut en lire dans le Littré : *"Au point de vue philosophique, admission du principe qui oblige à ne pas persécuter ceux qui ne pensent pas comme nous en matière de religion."* N'est-ce pas la moindre des choses ? On va cependant généralement plus loin, en pensant que le mieux est de laisser chacun à "sa" vérité.

Telle n'a pas été l'attitude de Jésus face à Pilate. Enchaîné, il ne risquait pas de passer pour un persécuteur mais il eut la liberté de répondre au gouverneur romain : *"Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix"* (Jn 18, 37).

Puisque, par cette parole, Jésus a fait référence à sa naissance, nous serons invités à la garder dans la mémoire de notre cœur lorsque, dans quelques semaines, nous poserons notre regard sur l'enfant de la crèche. Pas plus qu'à l'heure de la Croix, l'enfant de Bethléem n'a menacé quiconque. Au contraire, il manifestait déjà que *"la vérité ne s'impose que par la force de la vérité elle-même qui pénètre l'esprit avec autant de douceur que de puissance"* (Concile Vatican II, Déclaration sur la liberté religieuse).

À notre soif de vérité et d'amour, à notre soif de Lui, Dieu a répondu par avance en envoyant son propre Fils et la si belle fête de Noël nous le redit. Le voici offert à tous. Il nous demande simplement de l'accueillir.

Abbé Bruno Bettoli,
curé de Viroflay

Nuit et brouillard

Le numéro 557 des *Feuilles du Chêne* vous avait fait découvrir des Viroflaysiens morts pour la France au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Dans le prolongement de ce numéro, nous voulons évoquer la tragédie des déportations de Juifs de 1942 au travers de deux documents.

Le premier est le témoignage de Roger Le Masne, habitant de Viroflay et dont l'épouse a été responsable de ce journal. Âgé de 18 ans en juillet 1942, étudiant à Paris, il nous partage ses souvenirs de cette période et en particulier de la rafle du Vel d'Hiv.

Le second est la protestation publique (sous la forme d'une lettre lue dans les églises) qu'éleva l'archevêque de Toulouse, Mgr Saliège, à propos des déportations en août 42 de Juifs étrangers internés jusque là dans des camps en Haute-Garonne. Pour marquer le 80^e anniversaire de son message, le grand rabbin de France et le président de la Conférence des évêques de France ont invité à relire sa lettre dans les synagogues (16 juillet) et les églises (15 août). Originaire du Cantal, Mgr Saliège avait fait ses études au séminaire d'Issy-les-Moulineaux et a pu venir à Viroflay à la Villa des Ormes où M. Bastid réunissait régulièrement les Auvergnats de Paris.

La rafle du Vel d'Hiv

Je me suis trouvé au Vel d'Hiv les 16 et 17 juillet 1942 en tant qu'auxiliaire de la Croix-Rouge.

Je faisais partie des Scouts de France, interdits durant l'Occupation. Mais mon groupe scout s'était reconstitué sous la forme d'un prétendu patronage. Durant toute l'Occupation, nous avons eu des activités clandestines et nous avons proposé nos services à la Croix-Rouge.

Le jeudi 16 juillet 1942, nous fûmes donc convoqués, sans précision, rue Nélaton et nous nous retrouvâmes dans le Vélodrome d'Hiver au milieu d'une foule de gens dont nous ne savions ni comment ni pourquoi ils étaient là. À leurs étoiles jaunes, même si nous en avons peu vu jusque-là (le port était une obligation récente), nous avons compris que c'étaient des juifs. Il nous fut demandé de leur porter à boire et à manger (assiettes de soupe ou autre) en montant dans les gradins, difficilement accessibles en raison de la foule, de les aider pour les bébés, de nettoyer les toilettes, vite inaccessibles et dans un état indescriptible, ce que nous avons fait.

“Li-bé-rez les en-fants”.

D'où venaient-ils, où allaient-ils ? Nous ne savions pas. Depuis deux ans, nous nous étions faits à l'idée de camps de prisonniers où se trouvaient beaucoup de nos frères, cousins, amis et dont nous connaissions l'existence par les cartes pré-imprimées que nous recevions et dont ils devaient remplir les blancs. Nous avons pensé que ces per-

sonnes étaient acheminées vers des camps semblables.

Ce qui m'a frappé, c'est qu'il n'y avait presque que des femmes, des enfants et des vieillards, pas d'hommes jeunes. De temps en temps s'élevait, montant peu à peu du fond des gradins, un murmure de plus en plus fort, grondant et envahissant le Vel d'Hiv, insupportable à entendre : “*Li-bé-rez les en-fants*”.

C'est vrai qu'il n'y avait que des gardiens français, des gardes municipaux, les “cipaux”. Ils me paraissaient déboussés et aussi ignorants que nous des événements. Nous passions, de gradin en gradin, au milieu des personnes et nombreuses étaient celles qui nous suppliaient de prendre des lettres qu'elles avaient écrites. Et je me souviens que, midi et soir pendant deux jours, je sortais, passant les portes gardées par ces “cipaux”, les lettres cachées sous ma chemise. Ils nous disaient : “*Passez, passez vite*”. Je n'ai jamais été fouillé. Ils n'étaient sans doute pas dupes mais ils ne voulaient probablement pas être en situation d'intervenir dans le mauvais cas où ils trouveraient des lettres. Je déposais ces courriers discrètement dans des boîtes aux lettres loin du Vel d'Hiv.

Persuadés d'être libérés

Les issues étaient très mal gardées et il était certainement possible de s'évader, mais, avec enfants et bagages, c'était difficile. Et beaucoup, d'après des conversations que nous eûmes, étaient persuadés qu'ils allaient être libérés après contrôle d'identité, comme cela est arrivé à mon frère, pris dans une rafle et gardé une nuit dans une salle de la mairie du Panthéon. C'était quand même des situations dangereuses, si un officier allemand était tué, on fusillait par représailles les 10 ou 20 premiers otages que l'on trouvait au hasard. J'ai encore une affiche jaune bordée de noir, signée von Stulpnagel, avec les noms des fusillés.



La lettre de Mgr Saliège



© Paroisse NDC

"Mes très chers Frères,

Il y a une morale chrétienne, il y a une morale humaine qui impose des devoirs et reconnaît des droits. Ces devoirs et ces droits, tiennent à la nature de l'homme. Ils viennent de Dieu. On peut les violer. Il n'est au pouvoir d'aucun mortel de les supprimer.

Que des enfants, des femmes, des hommes, des pères et des mères soient traités comme un vil troupeau, que les membres d'une même famille soient séparés les uns des autres et embarqués pour une destination inconnue, il était réservé à notre temps de voir ce triste spectacle.

Pourquoi le droit d'asile dans nos églises n'existe-t-il plus ? Pourquoi sommes-nous des vaincus ? Seigneur, ayez pitié de nous. Notre-Dame, priez pour la France.

Dans notre diocèse, des scènes d'épouvante ont eu lieu dans les camps de Noé et de Récébédou. Les Juifs sont des hommes, les Juives sont des femmes, les étrangers sont des hommes, les étrangères sont des femmes. Tout n'est pas permis contre eux, contre ces hommes, contre ces femmes, contre ces pères et mères de famille. Ils font partie du genre humain. Ils sont nos Frères comme tant d'autres. Un chrétien ne peut l'oublier.

France, patrie bien aimée, France qui porte dans la conscience de tous tes enfants la tradition du respect de la personne humaine. France chevaleresque et généreuse, je n'en doute pas, tu n'es pas responsable de ces horreurs.

Recevez mes chers Frères, l'assurance de mon respectueux dévouement."

Jules Géraud Saliège, archevêque de Toulouse

A lire dimanche prochain, 23 août 1942, sans commentaire.



© Creative Commons

**Ce qui m'a frappé,
c'est qu'il n'y avait
presque que des femmes,
des enfants
et des vieillards...**

Ce n'est que bien plus tard que j'ai appris l'existence des camps de déportation et des fours crématoires auxquels la plupart de ces personnes étaient sûrement destinées.

Ce qui me reste comme impression de ces moments qui font partie de l'histoire de France, c'est une juxtaposition d'événements dont on ne voit qu'après les liens et la cohérence.

Me revient en mémoire une autre mission de la Croix Rouge qui consistait à rechercher les morts et les blessés dans les ruines d'immeubles détruits à Marcel Sembat à Boulogne lors des bombardements de 1943 des usines Renault (par les Américains). Ou l'histoire de mon cousin, 18 ans, entré dans la Résistance en juin 1944, pris huit jours après et fusillé sous les yeux de sa mère (en Corrèze) ou celle de son frère, engagé dans l'armée qui avait débarqué en Provence, et tué en Alsace en décembre 1944.

Roger Le Masne

© Creative Commons



Jardin mémorial des enfants du Vél d'Hiv.

L'adoration eucharistique à Viroflay

La paroisse, depuis presque 20 ans, organise un relais d'adoration du Saint-Sacrement. Jésus Christ est présent sous l'aspect de l'hostie et plus d'une centaine de paroissiens se succèdent nuit et jour pour l'adorer à l'oratoire de la maison paroissiale, avenue Gaston Boissier, les trois premiers jours de la semaine hors vacances scolaires. Les 24 et 25 septembre dernier, un prêtre "missionnaire de la sainte eucharistie" a fait 700 km pour raviver notre conscience de ce trésor. Nous avons médité le Jeudi saint: Jésus s'est rendu présent pour toujours dans le pain et le vin consacrés. Offert en sacrifice, Il assume notre péché, lequel est présent à la Cène à travers la trahison de Judas et nous en libère définitivement. Nous avons aussi contemplé la rencontre de Marie-Madeleine avec Jésus, au matin de la Résurrection, et sa triple conversion: elle prend conscience de la présence de Jésus, L'adore comme maître, Dieu tout puissant, et L'accueille comme l'ami très proche qui la connaît parfaitement.

Une roborative incitation à s'engager hebdomadairement dans ce dialogue intime de l'adoration.

www.notredameduchene.fr/adoration-a-loratoire



Corinne MERCIER/CIRIC

Savez-vous prier ?

© Paroisse NDC

Savez-vous prier? Moi, non! Et pourtant, j'ai voulu apprendre: j'ai fréquenté une école de prière, j'ai suivi des exercices spirituels, j'ai marché dans des pèlerinages, j'ai participé à des messes, des chaplets, des temps d'adoration... J'ai fini par comprendre que ce n'était pas de l'ordre du savoir, mais de l'humilité. Accepter de ne pas tout savoir, tout comprendre, tout expliquer: la souffrance, la maladie, la mort.

Simplement admettre que lorsqu'il m'arrive une épreuve, je crie vers mon Père du ciel. Il m'entend. Dans les Psaumes, je trouve beaucoup de cris: "À pleine voix, je crie vers le Seigneur." (Ps 141)

"Seigneur, écoute ma prière, que mon cri parvienne jusqu'à Toi." (Ps 143)

"C'est Dieu que j'appelle et je crie, c'est Dieu que j'appelle, Il m'écouterà." (Ps 77)

Oui, la chose dont je suis sûre, c'est

que Dieu m'entend. Il se soucie de sa fille préférée. Car chacun de nous est véritablement le préféré de Dieu. Il me prend dans ses bras et me console.

Portée par la prière

Quand il vous arrive une tuile, une croix disent certains, n'hésitez pas à demander à vos amis de prier pour vous. Je viens de l'expérimenter: j'ai été hospitalisée un mois en juillet. Je n'arrivais même pas à répéter les prières apprises et dites depuis mon enfance. Des amis ont prié pour moi et je me suis vraiment sentie portée par leurs prières. Dans ce passage à vide, j'ai retrouvé la joie et pourtant je ne suis pas guérie.

Je vous invite à venir prier avec nous le jeudi 1^{er} décembre prochain à 20h30 à l'église Notre-Dame du Chêne et aux autres soirées programmées les 11 février et 25 mai: c'est un temps de prière pour ceux qui souffrent et qui ont besoin de trouver consolation et guérison.

Jacqueline Nault

Savez-vous précisément **combien vaut** votre bien immobilier ?

VOTRE ESTIMATION
MULTI-EXPERTISE ERA SOUS
48H

Les agences ERA Immobilier disposent d'un outil unique permettant de déterminer au plus juste la valeur de votre bien : La Multi-Expertise ERA.

27 rue Rieussec - 78220 VIROFLAY
01 30 24 66 02 - www.erafrance.com

Nettoyage industriel
Entretien des locaux
Résidences immeubles
débarras, métallisation
des sols, etc...

REIS
GRADIFFÉ

Création et entretien
Parcs et Jardins
Abattage
et Elagage

132, av. du Général Leclerc
78220 Viroflay
Tél. : 01 39 02 03 76
E-mail : reis.groupe@orange.fr

Le marché de Noël

**Envie d'offrir des cadeaux de qualité, made in Viroflay ?
Désespoir de ne pas trouver LE cadeau ?
Profiter d'un temps convivial autour d'un vin chaud ?
(Re)découvrir des pépites gastronomiques ou de déco ?
Faire de belles rencontres au salon de Thé ?**



© AdobeStock

Autant de bonnes raisons de retenir la date du marché de Noël de la paroisse. Nous vous attendons nombreux le samedi 26 novembre de 10h30 à 19h30 et le dimanche 27 novembre de 10h45 à 13h, à la crypte de Notre-Dame du Chêne. Dans une ambiance familiale et décontractée, venez faire vos premières emplettes de Noël, découvrir de nouvelles créatrices locales et profiter du salon de Thé.

Cette année encore, grâce au Chêne des Talents, vous pourrez bénéficier de belles offres au prix unique de 10 euros: vous cherchez quelqu'un

pour tondre votre pelouse? Vous recevez votre famille et vous n'avez pas le temps de faire le tiramisu préféré de tata Gertrude? Vous rêvez d'un dîner en amoureux mais n'avez pas le temps de booker un baby-sitter? Ancien champion au Monopoly, vous désirez transmettre vos trucs pour gagner à toutes les parties? C'est sûr, vous trouverez votre perle rare au Chêne des Talents. Et vous aussi, partagez votre Talent! (ndcincroyabletalent@gmail.com).

Et comme chaque année, vous pouvez commander votre sapin de Noël: coupé ou en pot, 1 mètre ou 3 mètres, c'est vous qui choisissez! Vous pourrez retirer votre sapin lors du marché de Noël. Tarifs et commande à : marchedenoelndc@gmail.com.

Marie de Saint Victor

Hiver Solidaire, 3^e édition

Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis! (Psaume 132)

Le 11 décembre prochain, la paroisse commencera sa troisième aventure Hiver Solidaire: héberger et accompagner fraternellement quatre personnes sans domicile pendant trois mois d'hiver jusqu'au 19 mars.

Cette année, Saïd, qui a bénéficié de l'accueil à Hiver Solidaire l'an passé (et est désormais logé à Paris de façon pérenne), revient comme bénévole pour notre plus grande joie: "J'ai tant reçu, je veux donner à mon tour..."

Les façons de participer sont multiples et diverses, contactez-nous à hiversolidaire.viroflay@gmail.com. Plus de détails sur www.notredame-duchene.fr/hiver-solidaire-a-ndc.





**ÉCOLE PRIVÉE
SAINT FRANÇOIS D'ASSISE**
Appartenant à l'enseignement catholique diocésain
sous contrat d'association
De la petite section au CM2
du lundi au vendredi. Fermé le mercredi.

6, rue Hippolyte Mazé - 78220 VIROFLAY - Tél. : **01 30 24 52 21** - www.ecole-sfa-viroflay.fr



TRANSPORTS GILLES

▶ **DÉMÉNAGEMENTS**
▶ **LOCATION DE MONTE-MEUBLES**

M. POISSON
☎ **02 37 43 48 33** - Portable 06 11 40 02 44
✉ gilles.poisson4@wanadoo.fr
18, rue d'Ezy - 27810 MARCILLY

VENTE	LOCATION	GESTION	VIAGER
-------	----------	---------	--------



NOVEAMO
Immobilier




Annie Marie

09 86 87 88 03
www.assise-assise.com

Le rêve de Joseph le juste, fils de David

Noël, qui approche, nous renvoie au fondement de la foi chrétienne : en Jésus, Dieu s'est fait homme. C'est ce qu'on appelle l'Incarnation. Sa venue n'a été possible qu'en bouleversant la vie d'un couple, Joseph et Marie. Petite réflexion sur ce que cela a pu représenter pour eux. Et si c'était sur nous que c'était tombé ?

Voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit :

“Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit” (Matthieu I, 18- 20.)

- Mais qui êtes-vous ? *“L'ange du Seigneur”* ? Je suis dans un drôle de pétrin : je devais me marier, je rêvais d'une grande famille avec beaucoup d'enfants, et pan ! Au fait, vous voulez parler à qui ?

- ...

- Oui, c'est moi. Je suis bien de la descendance du roi David, mais depuis 600 ans qu'il n'y a plus de rois, cela ne veut plus dire grand-chose.

- ...

- Oui, je suis de la tribu de Juda : avec celles de Benjamin et Levi, c'est ce qui reste d'Israël : un tout petit peuple que Dieu protège. Notre existence est presque un miracle que chaque année, à la Pâque, nous célébrons, émerveillés.

- ...

- Vous dites que je vais être papa d'un fils venu de l'Esprit Saint, qui sera un messie-roi. Mais moi, je ne suis ni roi, ni fils de roi. Je ne suis que charpentier. Certes, ce n'est pas rien : j'ai fait des études, je sais lire un abaque, mais n'exagérons pas. Je compte sur mon fils pour prendre ma succession. Et ce n'est pas un destin royal.



© M. PUJATTU/CIRIC

- ...

- Attendez, je suis un bon type, moi, mais il faut que les enfants marchent droit. Le fils aîné n'est pas un esclave, il pourra faire la fête en mangeant un chevreau avec ses amis, mais il a sa place à tenir dans la famille.

- ...

- Cet enfant grandira en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes ? Bien sûr, il ira à l'école, il sera instruit. Mais il devra obéir à son père et ne pas faire n'importe quoi comme fuguer ou courir les routes tel un de ces va-nu-pieds.

- ...

- Et *“Dieu sera en lui”* : ouh là là ! C'est mon fils ? Et mon fils, c'est Dieu en lui ? Mais alors, il sera qui pour moi ?

- ...

- Que dites-vous ? Cet enfant sera là pour la chute et le relèvement de beaucoup, et comme un signe qui pro-

voquera la contradiction. Eh bien, cela ne va pas être facile du tout, ni pour lui, ni pour nous, ses parents.

- ...

- Oui, je sais, on m'appelle *“Joseph le juste”* : j'en suis confus. Mais j'aime profondément ma Marie, dont je veux faire le bonheur. Et j'ai l'impression qu'en fait de bonheur, ce sont des tuiles qui arrivent.

- ...

- Il faudra que je lui donne le nom de Jésus ? Moi, je pensais à Jacques, Joset, Simon. *“Jésus, Dieu sauve”*, quel programme !

- ...

- Et il sauvera notre peuple de ses péchés ? De ses péchés, mais pas des Romains qui occupent notre pays ? Il sera bon pour les Romains ? Il sera gentil avec tout le monde ?

Avec cet enfant, donc, on change de monde. Il n'y aura plus de chiens de païens, seulement des frères et sœurs, une grande famille, celle des enfants de Dieu. Pour nous, Juifs, qui avons porté le nom et la parole du Dieu unique au milieu de peuples dubitatifs, persécuteurs parfois, intéressés pour certains, une page va se tourner.

- ...

- Je vois venir des problèmes, un peu pour moi, beaucoup pour Marie. La tentation est forte de dire, comme Moïse autrefois, *“Ah ! Seigneur, envoie qui tu voudras envoyer”*, ce qui est une façon de dire : *“surtout pas moi”*. Mais vous êtes le Seigneur. Vos chemins ne sont pas ceux auxquels j'avais pensé mais ce sont eux, les chemins sûrs.

À son réveil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné et il prit Marie sa femme chez lui. (Matthieu I, 24)



LA MARCHÉ À L'ÉTOILE

Femme, vois-tu ce que je vois,
Cette étoile au-dessus du toit?
Lève le nez de ton aiguille
Et regarde comme elle brille.
Par ses reflets multipliés,
Les sapins sont illuminés.
Les glaçons, de leurs barbes blanches,
Accrochent des feux dans les branches
Et tout étincelle à son tour :
Ne dirait-on pas qu'il fait jour ?
Voici, dans cette nuit si belle,
Que j'ai cru voir briller une aile !
Parmi les voix, malgré le vent,
J'entends des trompettes d'argent
Et sens sur moi comme une eau pure
Qui coule et baigne ma figure.
La rue est pleine de lueurs,
D'appels, de chants et de clameurs !
Voici même que dans la neige
Se forme un étrange cortège,
Tandis que je sens une main
Qui nous pousse vers le chemin.
Je prends le mulet, je l'attelle,
Prends les enfants et fais-toi belle.

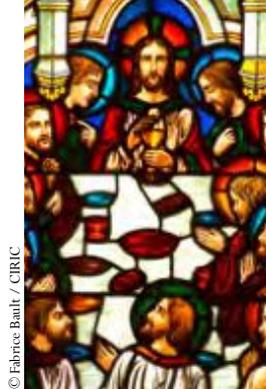
Mais l'étoile au-dessus du toit,
Femme, vois-tu ce que je vois ?
Ses rayons forment une croix !

Daniel Ancelet

À table!



© AdhèsStock



© Fabrice Bault / CIRIC

La période des “fêtes de fin d’année” résonne, pour notre civilisation, des festins qui leur sont intimement liés. S’ils trouvent souvent leur origine dans des fêtes païennes, récupérées ou non par les religions, que nous dit la Bible à ce sujet? Comment les aliments, les repas, voire les banquets y sont-ils évoqués? Approchons-nous ensemble de la (sainte) table et découvrons ce qui la garnit. Les choses se présentent sous deux angles différents: la nourriture elle-même, indispensable à la vie, et le repas qui décrit les modalités, rituelles ou non.

Saisissez-vous d’une Bible (il y en a sûrement une, par-là) et commençons la visite. Pour nous assurer du rôle primordial de la nourriture, allons chercher au tout début de la Genèse, là où, d’emblée, Dieu expose

clairement: *“Je vous donne en ce jour toutes les plantes à graines qui poussent (...) ce sera là votre nourriture”*(Gn1.29). N’y voyons là aucune incitation au véganisme, mais bien l’évocation de ce qui constitue la base de toute la chaîne alimentaire. Dieu lèvera d’ailleurs toute ambiguïté en précisant à Noé (Gn 9.3): *“Tout ce qui bouge et vit sera votre nourriture”*.

Lors de la traversée du désert après la libération d’Égypte, Yahvé enverra la manne aux Hébreux affamés (Ex 16.15) en expliquant (plus tard: Deut.8.3) que *“L’Homme ne vit pas seulement de pain, mais tout ce qui sort de la bouche de Dieu est vie pour l’Homme”*. Cette phrase sera rappelée par Jésus à Satan qui cherchera à le tenter, au désert également (Mt.4.4 et Lc.4.4).

Le pain et le poisson

Alors que Jean Baptiste se nourrit de sauterelles et de miel sauvage, les quelques aliments explicitement évoqués par les Évangiles sont le pain et le poisson, présents dans les deux récits de multiplication car ils sont nourriture quotidienne. Après sa Résurrection, Jésus partage avec ses disciples quelques poissons qu’il a cuits sur la braise, leur signifiant ainsi qu’il n’est pas devenu un fantôme.

Dès l’Ancien Testament, le blé est omniprésent, représentant la richesse ou, *a contrario*, la pauvreté lorsque les épis sont vides et annoncent la famine. Notons que cette symbolique a traversé les âges, jusqu’à nous qui parlons de *“grenier à blé”* en pensant à la Beauce ou à l’Ukraine. Il est celui qui combat la faim. C’est pour cela que les disciples cueillent des épis dans un champ un jour de sabbat (notons: Mt 12.1; Mc2.23 et Lc.6.1. Trois des évangélistes rapportent cette anecdote! C’est signe qu’elle les a marqués!).

Ils sont aussi parfois offerts en sacrifice (Lv 2.14), tout comme l’huile avec laquelle on cuisine (en plus de s’éclairer et se soigner). Enfin, le lait et le miel, lorsqu’ils ruissellent, symbolisent les délices et la douceur de vivre dans l’opulence (Ex 33). C’est ainsi que Dieu fait saliver le peuple hébreu en lui annonçant la Terre promise! Mais qu’en est-il du raisin? À vrai dire, nous trouverons plutôt le vin, avec ses vertus et ses méfaits et la vigne, aimée, choyée vivante et jugée aux fruits qu’elle portera.

Moment de partage

En évoquant ces aliments, la Bible ne se contente pas de présenter la nourriture exclusivement comme une néces-



24, rue de Montreuil
VERSAILLES
Tél. : 01 30 83 91 19

41, av. du Gal Leclerc
VIROFLAY
Tél. : 01 30 24 13 12

**VENTE
LOCATION
GESTION
SYNDIC**

Toutes
Transactions
Immobilières

Ouvert
du lundi au samedi



www.deguel.com



**S.A.S.
SEG MALHERBE**

Agencement neuf et ancien
Dépannage • Contrôle d'accès
Recharge véhicule électrique

*Electricité
Générale*

16, avenue de la pépinière - 78220 VIROFLAY
Tél.: 01 30 24 00 11 - Port.: 06 07 44 37 19
Email: seg-malherbe@wanadoo.fr

CAVERNE & FILS

CHAUFFAGE

GAZ - MAZOUT - RÉGULATION
ENTRETIEN - PLOMBERIE
TRAITEMENT DE L'EAU
POMPE À CHALEUR

VIROFLAY - Tél. 01 30 24 37 71 - contact@caverne-fils.fr



ALAIN AFFLELOU

VIROFLAY

88 AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC
TÉL. 01 30 24 75 13



sité, mais aussi comme une source de plaisir, ne le nions pas.

“Mangez de bonnes viandes, buvez des boissons agréables, réservez une part pour celui qui n’a rien de prêt et portez-la-lui, car aujourd’hui est un jour saint pour notre Seigneur!” (Neh 8.10). Ce qui nous amène naturellement au repas, un moment plaisant de partage et de vie en communauté ou, au moins, en société.

Abraham reçoit ses trois mystérieux visiteurs à Mambré (Gn 18) et leur en offre un, somptueux. Le seul plat cuisiné évoqué par la Bible est peut-être le plat de lentilles par lequel Jacob rachète le droit d’aînesse à Esaü (Gn 26.34), mais il illustre le rôle du repas dans les relations humaines et comment il peut être utilisé pour les influencer. En matière de festin, le summum, dans l’Ancien Testament, est sûrement Le Banquet des Justes préparé par Yahvé Sabaot, lui-même : *“Un banquet de viandes grasses, un banquet de bons vins, des viandes juteuses et des vins de qualité”* (Is 25.6).

Venons-en au Nouveau Testament qui nous raconte Jésus à table. Aux Noces de Cana, bien sûr, qui marquent son *“entrée en scène”* dans un contexte festif (Jn 2), mais aussi chez Lévi-Matthieu ou Simon le pharisien à qui il fera remarquer son manque de démonstration dans son hospitalité, contrairement à ce que lui a offert la femme pécheuse (Lc 7.26). Ces mêmes pharisiens

qui reprocheront à Jésus de manger avec des gens “pas bien”, de mauvaise réputation (Mt 9.11). Peut-on fraterniser avec ces gens-là? Jésus réagit fermement : la fraternité humaine qui découle de l’amour de Dieu doit dépasser les convenances et le qu’en dira-t-on! Avez-vous lu ce passage chez Marthe et Marie (Lc 10.39)? Alors que la première s’affaire à la préparation et au service, la seconde demeure aux pieds de Jésus. Face à ce qui semble être déséquilibré, le Seigneur nous révèle les deux voies complémentaires de la vie chrétienne que sont le service, d’une part, et la contemplation, d’une autre.

La Cène, repas fondateur

Nous approchons de la fin de notre parcours avec la Cène, où Jésus fonde le rite de la messe, du sacrifice à la communion. Le choix du Christ d’instaurer l’eucharistie au cours d’un repas n’est pas anodin. *“J’ai ardemment désiré manger ce repas avec vous”*, confie-t-il à ses disciples (Lc 22.15). Par là, il englobe la rencontre qui préfigure la communion dans son sens étymologique : union dans une grande famille, avec des gestes et des paroles qui s’adressent au cœur. Les premiers chrétiens se rencontraient pour manger ensemble, au cours de ce qui n’était pas encore “la liturgie”. Aujourd’hui, les fidèles sont invités à communier par l’appel : *“Heureux les invités au repas des noces de l’Agneau !”*.



Le repas chez Simon (1656) - Philippe de Champagne

Faut-il en déduire que la Bible n’est qu’un enchaînement débridé d’agapes? Certes non et, afin de lever toute ambiguïté, rappelons qu’elle ne manque pas de condamner les excès de table! Nous nous souvenons tous de la légendaire “cuite” de Noé (Gn 9.20) et à quelles déviances peut conduire l’ivresse (Gn 19.32).

En outre, alors que dans l’Ancien Testament, les animaux sacrifiés et offerts à Dieu étaient ensuite consommés par les prêtres et les fidèles, saint Paul (Ga 5.22) s’appuiera sur ces récits pour adjurer les Galates de se garder des viandes consacrées aux idoles (idem Actes, Corinthiens 1, Apocalypse).

Enfin, rappelons que Jésus prépare son ministère en jeûnant quarante jours, au désert. L’Église en fait mémoire en ayant, au cours des âges, ponctué l’année liturgique de diverses phases de jeûne.

Roland de Heulme

FNAIM

ACHAT - VENTE - ESTIMATION - LOCATION - GESTION - SYNDIC

41 & 132 av. du Général Leclerc - 78220 VIROFLAY - 01 30 24 06 72

www.agenceclementlepetit.fr

LA RECETTE DU KIG HA FARZ

**“Le pot-au-feu breton”...
autant de recettes
que de chapelles en Bretagne!**



© Creative Commons

Ingrédients, pour 8 à 10 personnes :

Viandes : 1,5 kg de gîte et macreuse, 700 g de lard frais, 1 beau jarret de porc

Légumes et épices : 8 carottes, 8 navets, 4 poireaux, 2 oignons, 1 chou frisé, 2 branches de céleri (facultatif), sel, poivre et bouquet garni

Farz noir : 400 g de farine de blé noir, 2 œufs, un beau morceau de beurre salé

Farz blanc : 500 g de farine de froment, 4 œufs, 1 litre de lait, sucre (facultatif), sel

Deux sacs de toile pour cuire les farz (ou des torchons roulés et fermés aux extrémités) et de la ficelle.

Le pot-au-feu

Dans un grand faitout, mettre de l'eau (4 à 5 litres), les légumes épluchés (sauf le chou), sel, poivre et aromates.

Lorsque l'eau frémit, ajouter le jarret de porc et la viande de bœuf.

Laisser cuire deux heures et demie.

À la fin de la première heure, ajouter le lard.

Faire blanchir le chou à l'eau bouillante salée pendant 5 à 6 minutes. Vider l'eau. Achever la cuisson avec du beurre, juste avant de servir.

Les farz

Farz noir : faire fondre le beurre dans un litre de bouillon du pot-au-feu, mélanger la farine et les œufs.

Farz blanc : mélanger la farine, les œufs, le lait avec le sucre et le sel.

Enfermer solidement les pâtes dans les sacs avec de la ficelle de cuisson. Plonger les sacs dans le pot-au-feu, maintenu à petite ébullition et laisser cuire deux heures.

Émiettez le farz noir sur le pot-au-feu et servez le farz blanc coupé en tranche.

La sauce (Lipig)

Faire roussir du beurre, puis les échalotes, mouiller avec une à deux louchées de bouillon. Servir à part.

MOTS CROISÉS

DE L'ABBÉ BRUNO BETTOLI

	A	B	C	D	E	F
1						
2						
3						
4						
5						

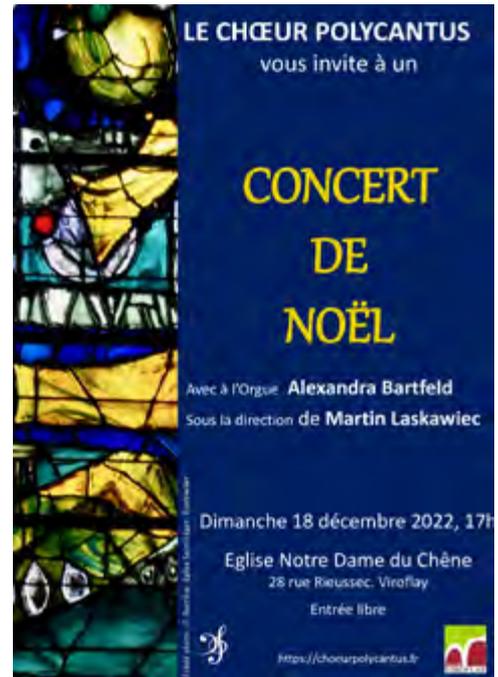
Horizontalement

- 1. Figurine de saison - 2. Enveloppe verte -
- 3. Sans vie - 4. Monochrome - 5. Canards

Verticalement

- A. Homme de main - B. Chaîne d'information -
- C. Unité de vitesse - D. Piaule - E. Jet - F. Rejetées

Solutions du jeu en page 3.



Abonnez-vous! Réabonnez-vous!

En ligne sur www.notredameduchene.fr/produit/journal-les-feuilles-du-chene/

Ou par chèque à l'ordre de : "Journal Les feuilles du Chêne" à envoyer au Journal "Les Feuilles du Chêne"

Abonnement annuel - 28 rue Rieussec - 78 220 Viroflay

Nom et prénom :

Adresse :

- S'abonne ou se réabonne et accepte que ses coordonnées soient utilisées pour des opérations d'information ou de communication de la paroisse ou du diocèse.
- Abonnement : 20 € ● Soutien ou envoi postal : 40 €

JR ATELIER ARCHITECTURE



Jaime Rozo Rangel. Architecte

38, avenue du Général Leclerc / 78220 Viroflay
06.37.17.52.02 - jaimerozo@jratelierarchitecture.com

Site web : ww.jratelierarchitecture.com